

REPETEZ - LE

La répression continue. Après les centaines d'arrestation des deux dernières semaines, après l'emprisonnement hautement significatif de Jouhaux et de Léon Blum, on a arrêté cette semaine, parmi des dizaines d'autres, le maire d'Oyonnax, le vieux militant Nicod, et le maire de Nantes Pageot, socialiste lavalien.

Tant il est vrai que la haine anti ouvrière des Jésuites et des cu-lottes de peau, des renégats et des Hitlériens, ne s'arrêtera que lorsque le dernier ouvrier, lorsque le dernier opposant, si timide soit-il, seront en prison. A la réaction aveugle, les ouvriers opposent une solidarité étroite, d'un bloc, pour tous les emprisonnés. Elle exige la libération de tous les emprisonnés.

L'ouvrier français a droit, à 360 grammes de viande par semaine. L'officier allemand qui mange au restaurant a droit à 240 grammes par jour. Encore la collaboration.

Les patrons secroient tout permis. Pour eux la défaite, c'est la revanche, tant désirée, sur Juin 36. Et de diminuer les salaires, de liquider les contrats collectifs, de se foutre des délégués. Baisse des salaires de 30 à 40%, qu'on va jusqu'à baptiser "application des tarifs de Juin 36", augmentation de la cadence, suppression du boni. Tout cela à un moment où le coût de la vie fait chaque jour de nouveaux bonds, où les conditions de fabrication et de vente augmentent chaque jour la marge des bénéfices.

Les travailleurs ne doivent pas laisser faire. Ils doivent imposer à nouveau l'application des lois sociales qu'ils ont arraché par la grève en Juin 36. Ils doivent adhérer en masse aux syndicats. Ils doivent faire que ceux-ci ne puissent pas devenir les instruments de collaboration de la classe, qu'en veulent faire les Belin et consorts mais au contraire défendent leurs revendications par des méthodes de "lutte de classes".

NE JETEZ PAS CE JOURNAL!!
REPRODUISEZ-LE!!
FAITES-LE CIRCULER!!

POUR UNE REORGANISATION

DES TRANSPORTS.

Aucune reprise n'est possible sans une réorganisation des transports permettant la libre circulation des produits alimentaires, des matières premières et produits manufacturés.

Sur ce plan comme sur celui de la production, les travailleurs doivent mettre leur plan en pratique, en exigeant:

- 1°) L'abolition des difficultés de transport entre les deux zones.
- 2°) La libération du territoire par les troupes du Reich.
- 3°) La mise en route sous forme de coopératives ouvrières de production, d'usines pour la construction de gazogène.
- 4°) Reconstruction immédiate des principaux ponts routes et canaux.
- 5°) Electrification des lignes de chemins de fer; aménagement des chutes d'eaux; expropriation des trusts de l'électricité.
- 6°) La fabrication de charbon de bois avec des procédés modernes et non les procédés moyennageux employés dans certains camps de travail.
- 7°) La distribution des carburants de remplacement en dehors des trusts pétrolier de la France et l'expropriation de ceux-ci.
- 8°) L'organisation d'une assemblée générale des transporteurs routiers, cheminots, marinières, Dockers, etc pour élaborer un plan de réorganisation des transports.
- 9°) La désignation par cette assemblée d'un comité de coordination des transports chargé de l'application de ce plan.

Le rationnement de famine dont on nous a gratifié a-t-il pour seul but d'affamer la population? Sinon, pourquoi laisse-t-on pourrir aux Halles des centaines de quartiers de viande qui ne trouvent pas de preneurs, grâce aux tickets de 90 grammes?

Les froids sont là. Les vieillards, les enfants, les malades, dès maintenant doivent être chauffés. Il y a du charbon en France. Il doit être réparti. Il faut que des comités de ménagères en assurent la juste et équitable répartition.